

UN DIPOLOURE JAPYGIDÉ DES CATACOMBES DE PARIS

Par J. PAGÉS.

La présence de Diploures et de Thysanoures dans ces souterrains est connue depuis 1896, date à laquelle A. VIRÉ signale dans sa « Faune des Catacombes de Paris » : « *Japyx* et *Lepisma* : Un seul individu de chacun ; apigmenté, sans yeux ».

HOULBERT (1924) a rapporté le *Japyx* à l'espèce *J. solijugus* Hal., mais rien n'autorise cette diagnose, et j'ai déjà exprimé des doutes quant à l'existence de cette espèce en France (PAGÉS, 1951 b).

A ma connaissance on n'avait jamais retrouvé ces Insectes dans cette station ; or, tout dernièrement M. C. DELAMARE-DEBOUTTEVILLE m'a fait parvenir un *Japyx* capturé dans les Catacombes du Muséum par R. BOURGOIN, le 9-III-46.

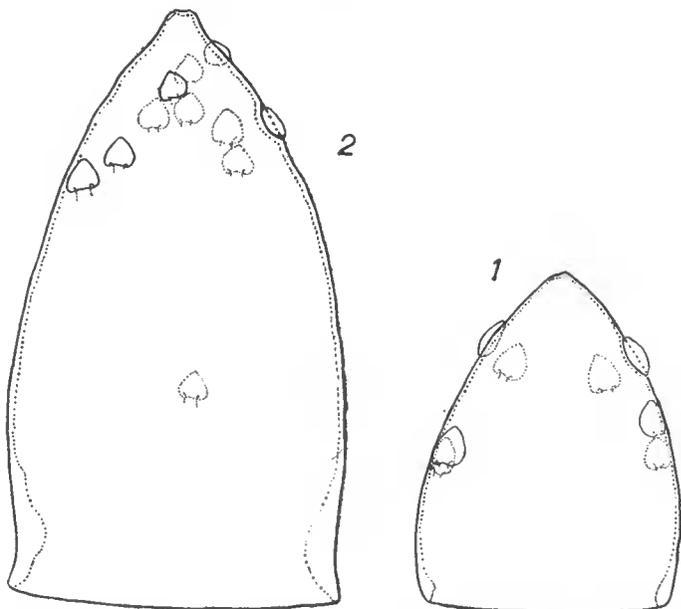
Il s'agit d'un *Protjapyx maior* (Grassi) ♀ de 7 mm. de longueur. Ses antennes de 38 articles sont caractéristiques, d'après F. SILVESTRI (1929), de la variété *andalusiaca* Silv. décrite de Cordoba (Espagne méridionale). J'ai déjà émis des restrictions sur la validité de telles variétés fondées uniquement sur le nombre d'articles antennaires (J. PAGÉS, 1950). SILVESTRI (1948) dit lui-même qu'il n'a pu trouver de caractères autres que celui-ci pour séparer la forme typique des variétés : *hispanica* Silv., *sardoa* Silv., *trinachria* Silv. et *andalusiaca* Silv. Mais il est possible qu'il en existe un autre. En effet, cet auteur figure en 1929 les derniers urotergites de sa variété *hispanica* et en 1948 ceux de la forme typique. La seule différence que l'on relève entre ces deux formes d'après les dessins et les diagnoses correspondants, est la présence du submacrochète médian antérieur (*ma*) et du macrochète submédian antérieur (M_1) sur le 7^e urotergite (Tg. 7) de la variété *hispanica* Silv.

J'ai pu observer des représentants de la forme typique de la variété *trinachria* et *andalusiaca*. Voici la répartition du M_1 sur le Tg. 7 de ces exemplaires :

- 1^o 36 articles antennaires (forme typique) :
- 1 spécimen sans M_1 sur Tg. 6, ni sur Tg. 7.
- 2 spécimens sans M_1 sur Tg. 7.
- 1 spécimen avec M_1 à gauche sur Tg. 7.
- 2^o 34 articles antennaires (var. *trinachria*) :
- 4 spécimens avec M_1 toujours bien développée sur Tg. 7.
- 3^o 38 articles antennaires (var. *andalusiaca*) :
- 1 spécimen avec M_1 sur Tg. 7.

Il semble donc que l'absence de M_1 soit caractéristique de la forme typique, mais il est bien évident que le nombre de spécimens examinés est beaucoup trop faible pour que l'on puisse en tirer des conclusions certaines.

Cette espèce et ses variétés ne se rencontrent en France que dans des jardins ou des dépendances humaines ; on ne l'a jamais trouvée en pleine nature. Je considère l'exemplaire des Catacombes comme introduit par l'Homme, soit dans un jardin de la surface d'où il aurait gagné le domaine souterrain par les fissures du sol, soit



Protjapyx maior (Grassi). — 1. Antenne droite de 38 articles, article terminal, face tergale, 8×90 . — 2. Antenne gauche de 21 articles (régénérée), article terminal, face tergale, 8×90 .

directement dans les galeries avec des plantes cultivées par exemple.

En même temps qu'il capturait ce Japygide, R. BOURGOIN récoltait une *Nicoletia* qui n'a pas encore été étudiée. Il est remarquable de constater qu'à un demi-siècle d'intervalle on ait capturé un spécimen de Japygide et de Lépismatidé au même endroit. Cela ne veut d'ailleurs pas dire que le « *Japyx* » de VIRÉ soit certainement de la même espèce que celui de BOURGOIN, ni que le « *Lepisma*¹ » du premier soit une *Nicoletia*.

1. C'est sans aucun doute un spécimen de la s. fam. des *Nicoletiinae*, seuls représentants aveugles des Lépismatidés en France ; mais le groupe est trop mal connu pour que l'on puisse certifier qu'il s'agit bien d'une *Nicoletia*.

Je donne un dessin de l'article terminal de l'antenne gauche de l'exemplaire étudié ici, pour montrer les 8 sensilles placoides typiques (fig. 1). La figure 2 représente l'article terminal d'un régénérat de 21 articles ; on remarquera la disproportion de taille entre les articles, ainsi que l'irrégularité dans le nombre et la répartition des sensilles placoides chez le régénérat ; j'ai déjà indiqué que ces deux caractères se rencontrent chez tous les régénérats antennaires que j'ai observés (PAGÉS, 1951 a).

*Laboratoires de Zoologie générale de la Faculté des Sciences
de Nancy et d'Entomologie du Muséum.*

BIBLIOGRAPHIE

- HOULBERT (C.), 1924. — Thysanoures, Dermaptères et Orthoptères (*Encyclopédie scientifique*, Douin, Paris).
- PAGÉS (J.), 1950. — Diploures cavernicoles d'Espagne (*Notes biosp.*, V, pp. 71-77).
- PAGÉS (J.), 1951 a. — Contribution à la connaissance des Diploures (*Bull. scientif. Bourg.*, XIII, suppl. mécan. n° 9, sous presse).
- PAGÉS (J.), 1951 b. — Remarques à propos des « *Japyx solifugus* Haliday » conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 2^e série., XXIII, pp. 220).
- SILVESTRI (F.), 1929. — Contribucion al conocimiento de los *Japygidae* (*Thysanura*) de España (« *Eos* », V, pp. 81-95).
- SILVESTRI (F.), 1948. — *Japyginae* (*Japygidae* : *Insecta Diplura*) della fauna italiana finora note. (*Bull. Lab. Ent. agr. Portici*, VIII, pp. 236-296).
- VIRÉ (A.), 1896. — La faune des Catacombes de Paris. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, n° 6, pp. 226-234).